

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 50 (1992)
Heft: 250

Artikel: Comètes et variables
Autor: Bosch, Jean-Gabriel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-898995>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Comètes et variables

JEAN-GABRIEL BOSCH

C'est bien entendu la magnifique nova du cygne qui a principalement retenu l'attention des amateurs durant ces deux derniers mois. Cette nova lente est encore à magnitude 7 plus d'un mois après sa montée en éclat.

Côté comètes, 1991 a égalé l'année record 1989 quant au nombre de comètes découvertes soit 34, bien au delà des 26 lettres de l'alphabet.

La nova Cygni 1992

La circulaire UAI 5454 annonçait la découverte par Peter Collins d'une apparente nova dans le Cygne. B.A. Skilf du Lowell Observatory fournit des mesures précises de position, grâce à un cliché exposé le 20.094 février:

R.A. = 20h30 31 déclinaison = 52°37' (2000)

La magnitude est alors estimée à 5.5 (B)

La nouvelle nous est parvenue très rapidement notamment grâce aux circulaires Orion.

Un événement que l'on attendait depuis bien longtemps, il s'agit en effet de la nova la plus brillante depuis 1975. Localisée à 7° au nord de Deneb pratiquement entre la nova 1920 et 1975, la nova est assez facile à localiser, dans le ciel du matin (elle était en fait circumpolaire mais très basse sur l'horizon).

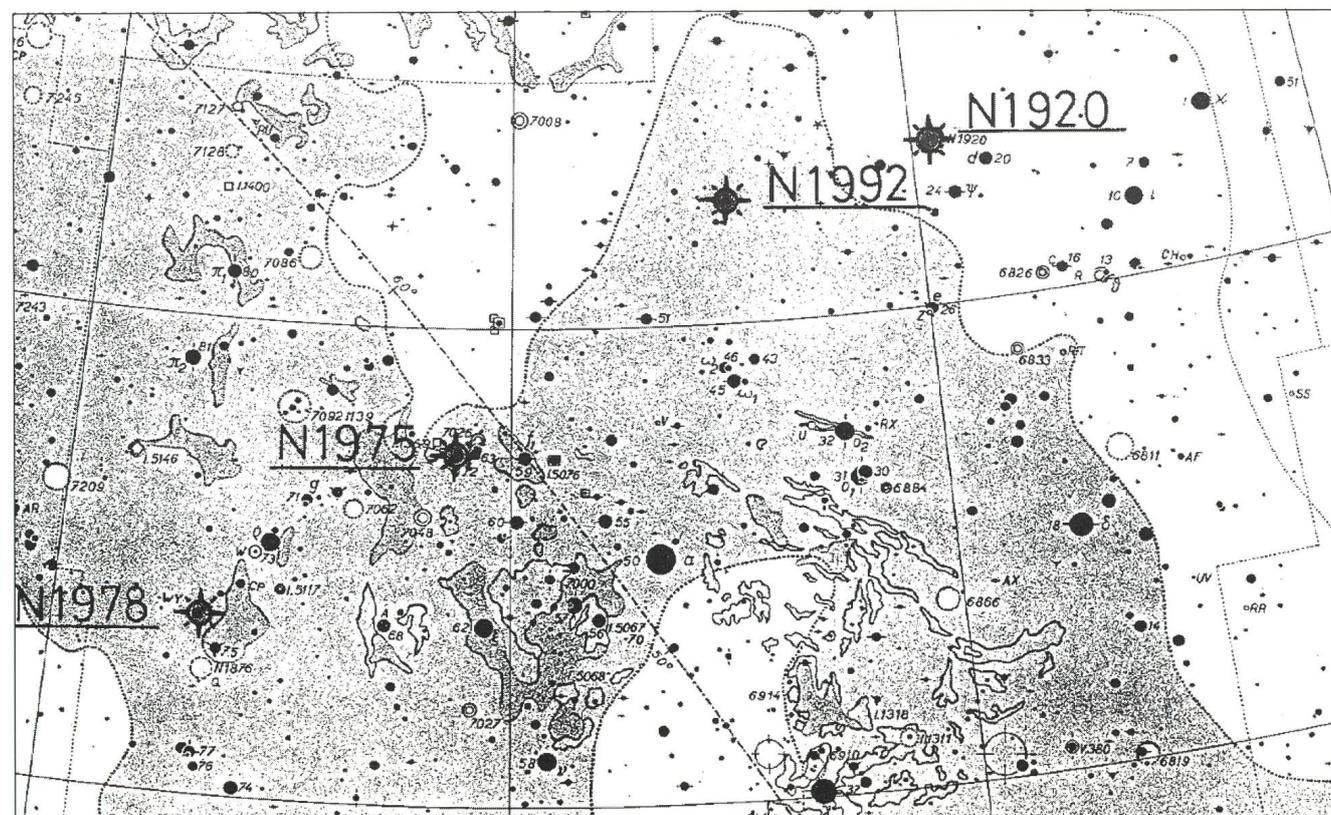
La prénova a été très rapidement localisée dans un champ peu encombré d'étoiles, la candidate est bien visible sur le Palomar Sky Survey, où elle apparaît à magnitude 18 dans le bleu et 17 environ dans le rouge.

La courbe de lumière ci-après établie d'après les circulaires UAI montre le développement photométrique particulier de cette nova visible encore à l'oeil nu plus de quinze jours après sa découverte.

La montée en éclat s'est poursuivie jusqu'au 23 février à magnitude 4.5 pour retomber lentement à 5.5 le 3 mars, 6.5 le 11 et 7.0 le 24 mars.

La nova a bien sûr fait l'objet de très nombreuses observations spectroscopiques dans différentes bandes spectrales. L'on a également noté des similitudes avec la nova Cygni 1978 (V1668 Cyg.).

Position de la Nova 1992 ainsi que de quelques Nova proches de Deneb





Nova Cygni le 3 mars 1992 à 5h15 Temps civil la magnitude est estimée à 5.9.

Objectif de 200mm, film Tmax 3200 pose de 8 secondes. Sans entrainement équatorial. Les plus faibles étoiles enregistrées sont de magnitude 9.5, ceci est un bon exemple de l'avantage que l'on peut tirer des émulsions ultra rapides.

Cliché J.G. Bosch

